



**Wat  
kanns du  
an der 1.  
Editioun  
vum  
„Wollef“  
liesen?**

**Mir hu mat der Madamm Berchem a mam Här Kayser gepotert, an du gëss an dëser Editioun e bësse méi iwwer hir Funktioun an Aarbecht bei eis am Lycée gewuer. Si hunn eis och eppes iwwer hir Interessen an hir Erënnerungen un hir Schoulzäit uvertraut.**

**Wat ass dëst Joer bei eis an der Schoul gelaf? Mir erzielen dir méi iwwer d'Semaine des langues am Cycle inférieur an d'Journée Découvertes op der 5e.**

**Den Ahmed erzielt dir méi iwwer den heiansdo schwierege Wee vun engem jonke Mënsch, deen hei bei eis zu Lëtzebuerg eng nei Heemecht fonnt huet.**

**Dann erzielen dir och zwee Schüler, wéi si hir Studierees an de Konzentrationslager Natzweiler-Struthof erlieft hunn.**

**Ganz nodenklech gëtt et dann op den nächste Säiten, wou mir iech e flotten Text vun engem Schüler vun der DP3MM proposéieren.**

**Brauchs du nach Iddie fir eng Beschäftegung an denger Fräizäit? Da lies de Bäitrag iwwert eise Scoutsgrupp, d'Loups Blancs. Oder bass du méi u Computeren interesséiert? Dann huet de Yona en Tipp fir dech: de Chaos Computer Club.**

**Fir all Bicherwurm hu mir e puer flott Tipps! Vlächicht ass jo och e Buch dobäi fir mat an d'Wallis?**

**Vill Spaass bei der Lektür a bis geschwënn!!!**

# Madamm Berchem, sot mol ...



***Den Tim Pick huet d'Madamm Berchem, eis Direktesch, den 21. Abrëll interviewt an hien krut ganz interessant Äntwerten.***

- Tim: Säit wéini sidd Dir an der Direktioun?
- Mme Berchem: An der Direktioun sinn ech säit 2020. Vun 2010 bis 2020 war ech Directrice Adjointe.
- Tim: Firwat wollt dir Direktesch ginn?
- Mme Berchem: Fir an der Schoul eppes ze bewierken.
- Tim: Vermësst Dir et net, Proff ze sinn? Wéi laang war dir Proff?
- Mme Berchem: Am Ufank hunn ech et ganz vill vermësst, mee lo hunn ech keng Zäit méi fir et ze vermessen. 24 Joer laang war ech Proff.
- Tim: Wat ass Är Aufgab als Directrice?
- Mme Berchem: Ech muss kucken, dass Schüler a Proffen ee gudde Kuer hunn.
- Tim: Wat fannt Dir am beschten als Directrice? — Am schlechtesten?
- Mme Berchem: Et kann ee vill maachen a vill hëllefen wa Problemer sinn. Ech hunn net méi sou vill Fräizäit.
- Tim: Wat maacht Dir an Ärer Fräizäit?
- Mme Berchem: Molen a vill spadséieren, Musek lauschteren.
- Tim: Wat waren Är Liblingsfächer an Ärer Schoulzäit?
- Mme Berchem: Sproochen hat ech ganz gären, awer och Mathematik.
- Tim: Wat war Ären éischte Beruff, vun deem Dir gedreemt hutt?
- Mme Berchem: Archivist.
- Tim: Wat ass Äre gréisste Wonsch?
- Mme Berchem: Dass mer alleguerten an Harmonie liewen.
- Tim: Kënnt Dir eng vun ärer peinlechste Situatioune beschreiwen?
- Mme Berchem: Ganz peinlech fannen ech, wann ech net genuch virbereet sinn.
- Tim: Wat war e besonnescht Erliefnis?
- Mme Berchem: Wéi ech hei an der Schoul ugefaangen hunn als Stagiär an di flott Stëmmung hei erlieft hunn.

# Semaine des langues au LPEM



Photo: Sonja Schwartz

***Du 27 février au 1<sup>er</sup> mars 2022, les langues et les cultures française, allemande et anglaise ont été mises à l'honneur lors de la Semaine des langues. Au cours de cette édition, les élèves ont participé à différents ateliers leur permettant de percevoir les langues autrement : création de bandes dessinées (BD) ou de photoreportages, aperçu de la musique française ou anglaise, édition d'un journal en allemand ou encore découverte de la gastronomie et des traditions anglo-saxonnes. Il y en avait pour tous les goûts !***

Les classes du cycle inférieur ont participé du 27 février au 1<sup>er</sup>

mars 2022 à la 1<sup>ère</sup> édition de la Semaine des langues au LPEM. Le temps de cette semaine, oubliés les tests et les exercices de grammaire et de vocabulaire ! Grâce à des activités créatives et ludiques imaginées par les enseignants, les élèves ont découvert d'autres aspects des langues et des cultures française, allemande et anglaise et ont ensuite laissé libre cours à leur créativité.

Dans les classes de 7<sup>ème</sup>, Madame Biel et Madame Borgia ont demandé aux élèves de créer une « Lesekiste », une boîte de lecture personnalisée, dans laquelle les élèves ont inséré des objets tirés de leurs livres préférés. Les trois meilleures « Lesekisten » ont été récompensées par des trophées. En français, Mesdames Engel et Haeck ont suscité la curiosité de la classe grâce à un « Escape Room » parisien. Au terme de la semaine, la classe a réalisé des vidéos sur la France.

En classe de 6<sup>ème</sup>, les élèves ont réalisé des photoreportages très drôles dont vous pourrez apprécier quelques exemples dans cette édition du journal. Spoiler : notre directrice a montré ses talents d'actrice. Pour le cours d'anglais, Ms Thiltges et Mr Bonert ont initié les élèves à la musique anglaise et ont découvert des talents cachés lors d'un karaoké. En allemand, les traditions allemandes ont été mises en lumière.

En 5<sup>ème</sup>, les élèves ont montré leurs âmes d'écrivains ou de journalistes lors de la rédaction d'un journal ou de textes de

poésie. Les professeurs de français (Mesdames Borgia, Dos Santos, Fernandes et Marques) ont aussi imaginé des activités artistiques : aperçu du panorama musical français contemporain et découverte de la BD. Grâce au soutien de Madame Matera, toutes les classes ont participé à l'atelier de BD et ont imaginé des planches de BD créatives et très réussies. Pour s'immerger dans la langue et la culture « british », les élèves ont effectué des recherches sur les traditions anglo-saxonnes, la gastronomie ou encore l'histoire avec l'aide de Ms Schwartz, Ms Thiltges et Mr Thiry.

Comme les élèves ont aussi eu besoin de retrouver des forces, notre équipe du restaurant scolaire (Madame Demoly, Madame Muller et notre chef, Monsieur Steukers) a proposé un menu spécial pour la Semaine des langues. De quoi régaler les papilles des élèves !

Dans cette édition, vous aurez un aperçu de quelques productions des élèves. Bonne lecture !

**Texte de C. Dos Santos**



Photo: C. Gonçalves

« Lesekisten » (7G)



7G2 (Photo: J. Biel)



7G1 (Photo: B. Borgia)



7G1 (Photo: B. Borgia)



Gagnants de la 7G1 (B. Borgia)



Gagnants de la 7G2 (Photo: J. Biel)

## PHOTOREPORTAGES (6G)

Dans cette édition du journal scolaire, nous vous proposons une sélection de productions réalisées par les élèves. Vous pourrez consulter l'intégralité des productions des élèves en scannant les codes QR à la fin de chaque section.

### « LE CODE DE VUE » PAR JOÃO, LUC & VASCO



« LE CHOC » PAR RICHARD, BRYAN & EMMA





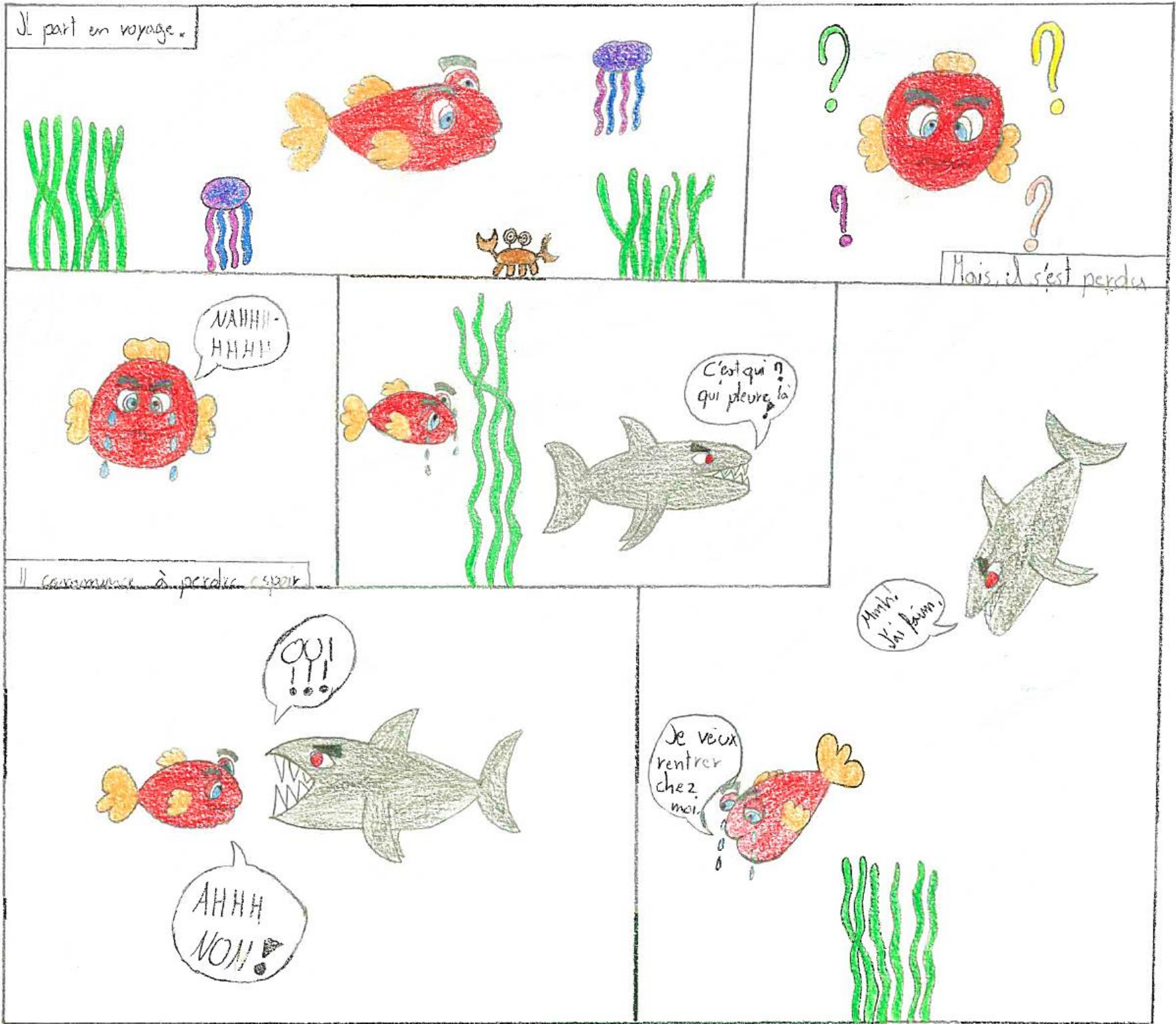
Photo: C. Gonçalves

SCANNE LE CODE QR POUR  
CONSULTER TOUS LES  
PHOTOREPORTAGES DES  
ELEVES DE 6<sup>EME</sup>.

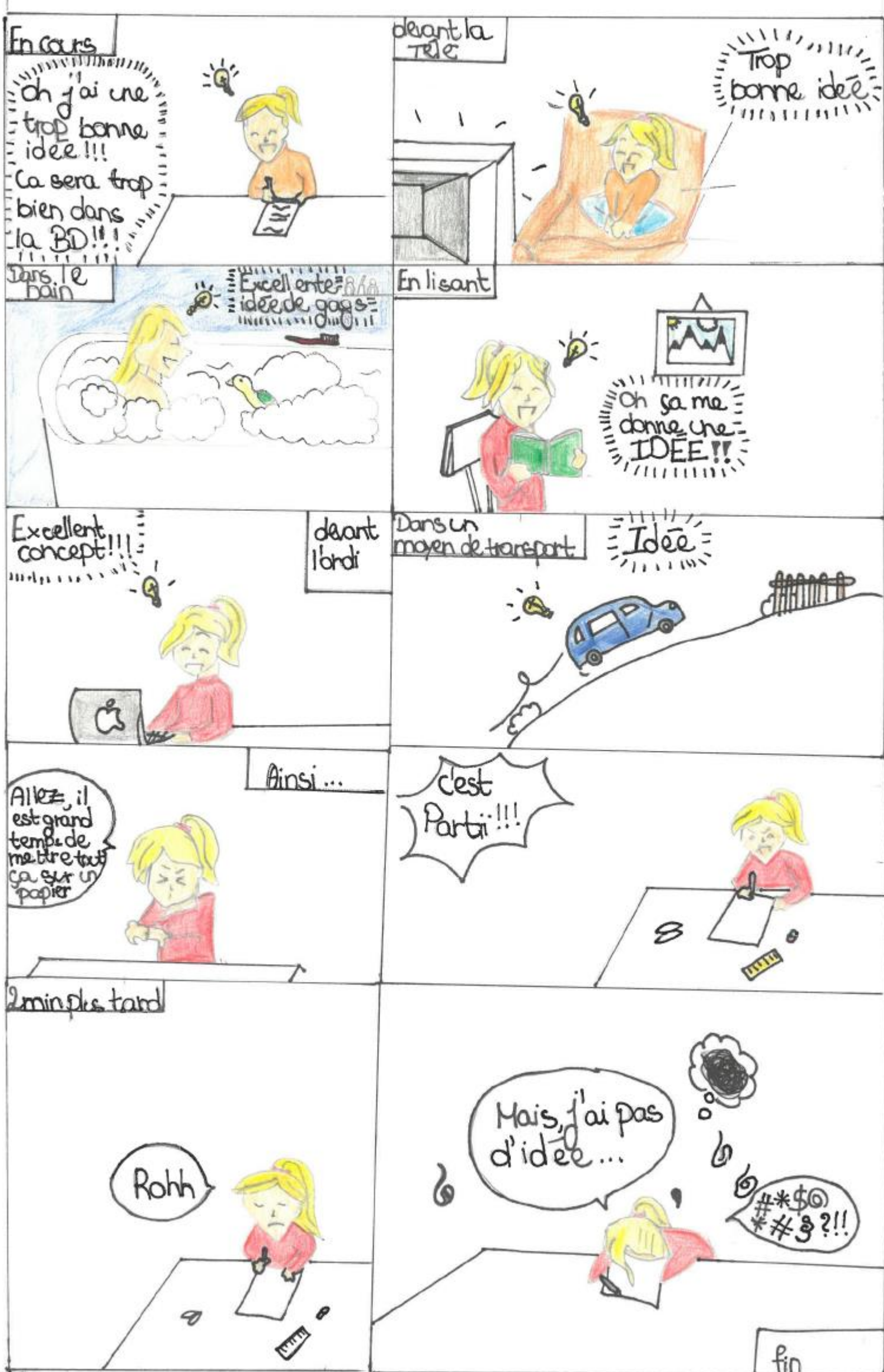


**BANDES DESSINÉES**  
**(5G)**

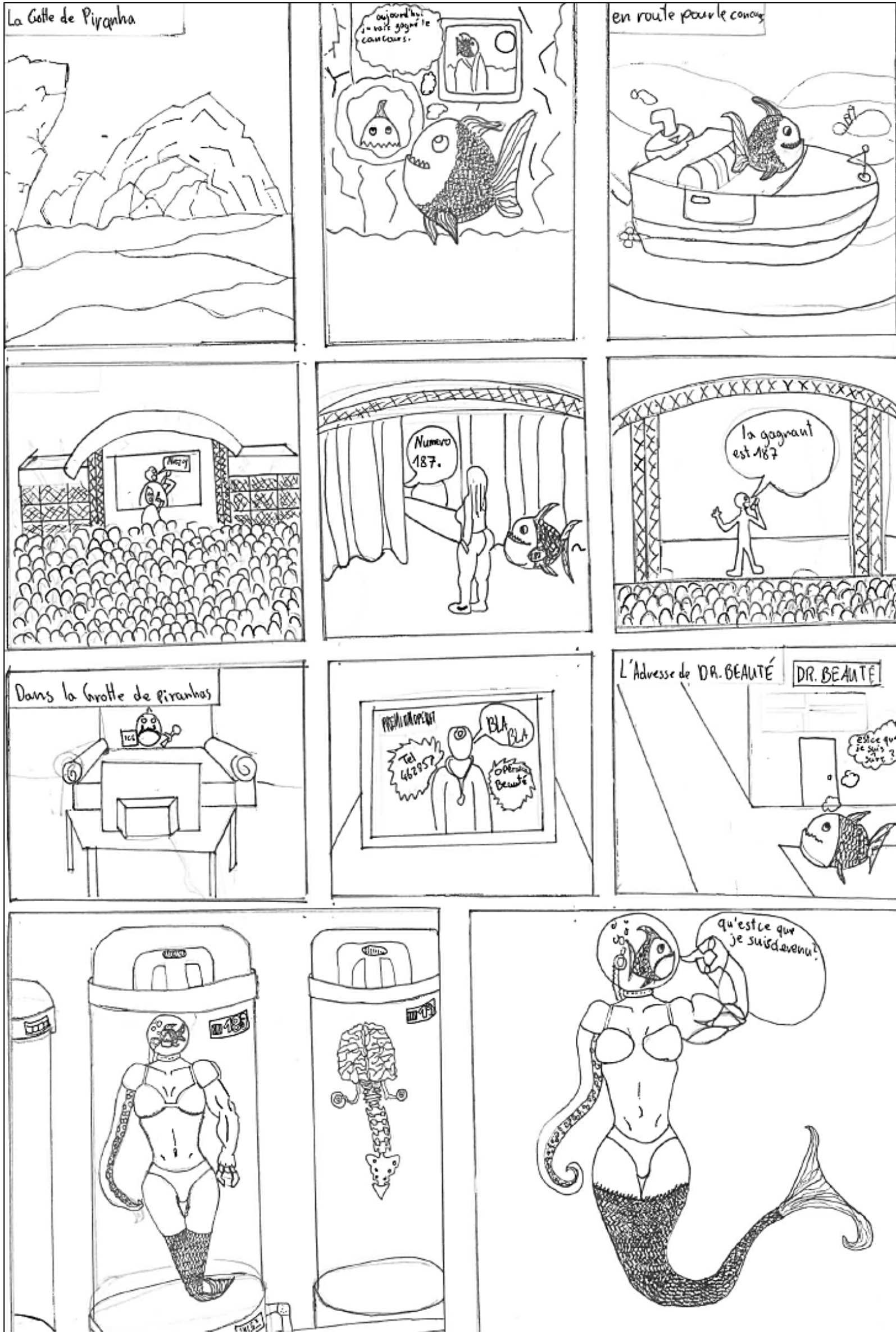
ANDREA MORTARANA, 5G1



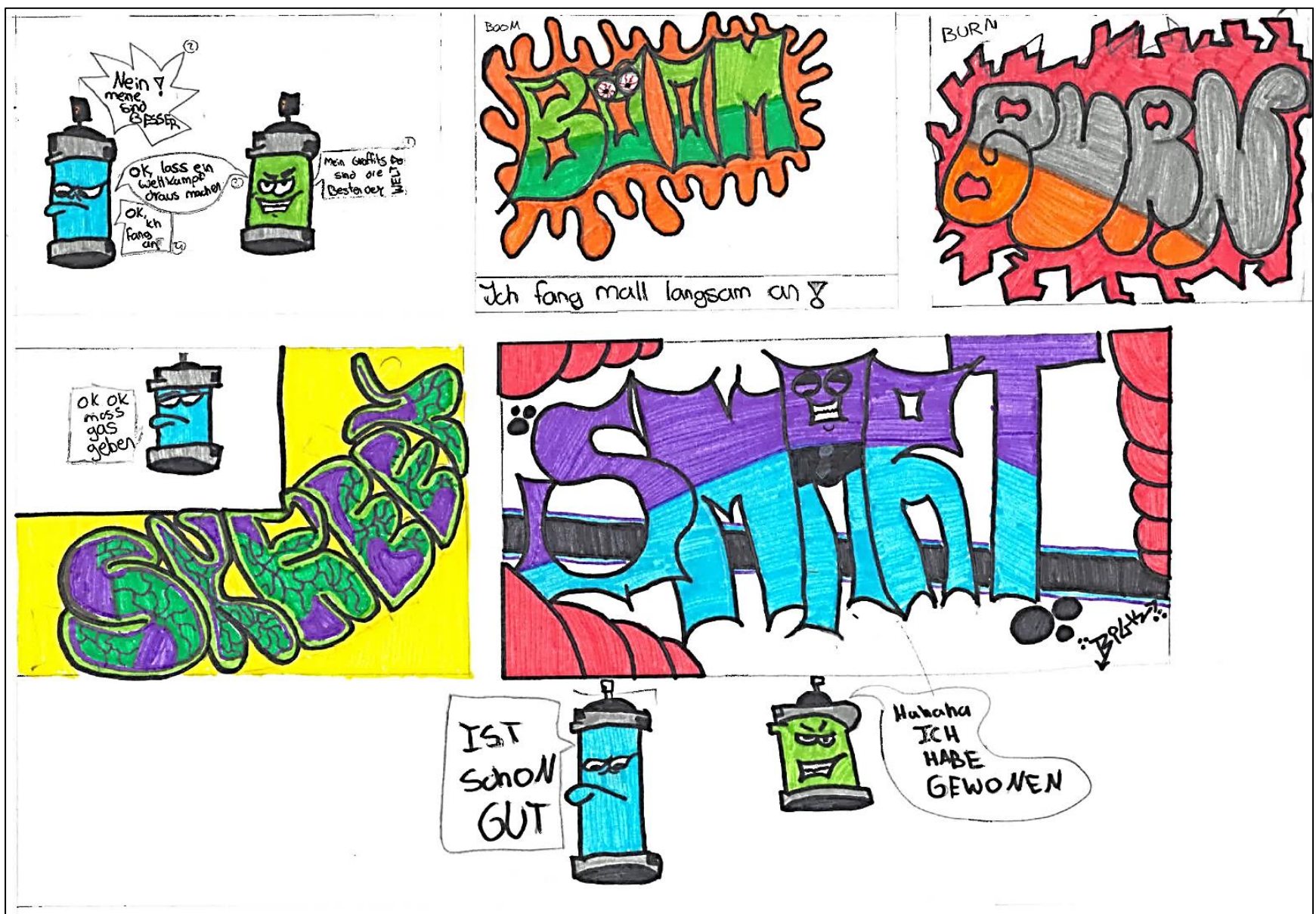
KENDRA FERREIRA, 5G2



CHEN HONG, 5G3



KIM HUWER, 5G4



SCANNE LE CODE QR POUR  
CONSULTER TOUTES LES  
BD DES ELEVES DE 5<sup>EME</sup>



**PRESENTATIONS EN ANGLAIS (5G)**



Photos: S. Schwartz

# Journée Découverte

**Le 8 mars 2022 a eu lieu la « Journée Découverte » au cours de laquelle les élèves des classes de 5<sup>ème</sup> ont eu un aperçu théorique et pratique des sections de la formation professionnelle (DT – DAP) proposées au LPEM.**

**Voici une description des 9 ateliers proposés.**



Arnaud MUNIS, DP2 EB (Photo: C. Dos Santos)

## MENUISIER-ÉBÉNISTE (DPEB)



Goedert Morris, DP3EB (Photo: C. Dos Santos)

La classe DP1EB nous a présenté les gestes et les compétences-clés du métier de menuisier. Nous avons pu essayer le sciage manuel et le rabotage. Nous avons pu voir et toucher quelques meubles fabriqués par les élèves. Ils nous ont aussi montré quelques machines et expliqué leur fonctionnement. Les élèves de la classe terminale ont réalisé une courte

présentation et ont pris le temps de répondre à toutes les questions sur le métier de menuisier-ébéniste. (Titulaires en charge : A. Heintz/ V. Nunes)

## SERRURIER DE CONSTRUCTION (DPSC)

Les élèves ont eu un aperçu des différents processus de fabrication d'un produit. Ainsi, un chausse-pied peut être créé à partir d'une pièce de tôle et doit ensuite passer par différentes étapes avant le produit final. Les élèves ont également reçu un chausse-pied métallique en guise de souvenir. (M. Neu)

## ELECTRONICIEN EN ÉNERGIE (DPET)

Les élèves ont reçu des explications sur les méthodes de fourniture de la lumière dans une maison et sur les branchements électriques. Les élèves les plus âgés nous ont expliqué comment lire un plan électrique et comment réaliser les branchements en pratique, mais aussi comment différentes installations électriques sont utilisées dans les domaines privés et dans les entreprises. (N. Depalo)



Photo. C. Dos Santos

## TECHNICIEN EN

## SMART

## TECHNOLOGIES

## (TPST)

M. Risch et des élèves de la « Smart Technologies » ont présenté la serre programmée Arduino qui régule elle-même son biotope en permanence. (K. Risch)

## MÉCANICIEN D'USINAGE (DPMF)

La DPMF a pour but de former les futurs mécaniciens d'usinage. Les élèves doivent, par exemple, apprendre à utiliser des fraiseuses CNC et

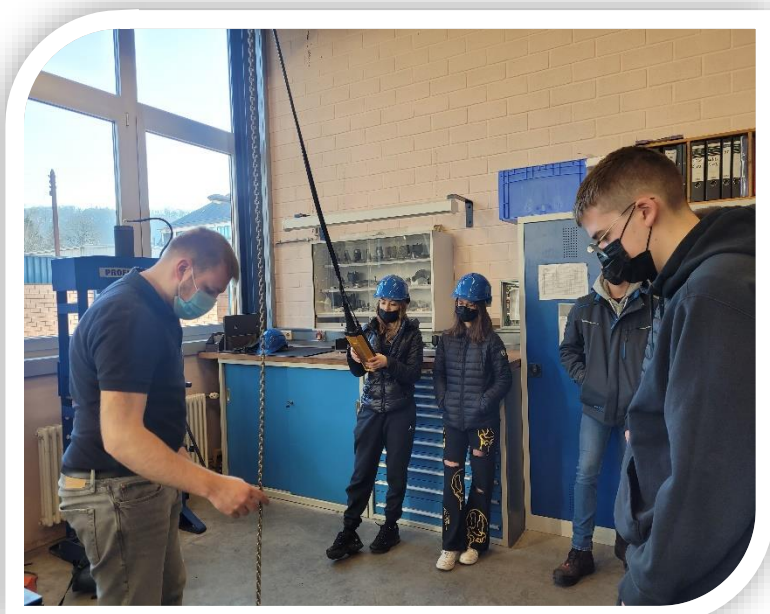


Photo. C. Dos Santos

des tours à commande numérique par cycle. Les élèves de 5<sup>ème</sup> ont eu droit à une démonstration sur l'art de fraiser un décapsuleur 3 en1 sur la CNC au moyen d'un programme, ainsi qu'un aperçu du moteur Stirling avec entraînement et moteur à air comprimé. (S. Martins)

### **MÉCANICIEN INDUSTRIEL ET DE MAINTENANCE (DPMM)**

Dans le premier atelier, les élèves ont pu comprendre le principe d'un système de conduite pour les fluides hydrauliques. Dans l'atelier suivant, ils ont monté et démonté un élément de transmission d'une boîte de vitesses. (J-M. Simon)

### **TECHNICIEN EN INFORMATIQUE + TECHNIQUE GÉNÉRALE-INFORMATIQUE (TPIF+GIN)**

Le projet de fin d'études de la 1TPIF-I est un « Personnel Intra-Home Features » illustrant le développement d'une Smart-Home-Box facilement personnalisable grâce à une programmation en Java. (M. Schweitzer/ S. Kater)

### **TECHNICIEN EN GÉNIE MÉCANIQUE (TPMG)**

L'atelier 1 consistait en une présentation et une explication d'un circuit pneumatique et d'un circuit commandé par API, alors que l'atelier 2 a permis aux élèves de réaliser un essai de traction pour illustrer un essai de matériau détruit. (C. Kaufman)

### **MÉCANICIEN AÉRONAUTIQUE (TCAM)**

Ici, nous avons fait la découverte virtuelle d'un Jumbo Jet 747-400 de Cargolux et du hangar de Cargolux. Nous avons également reçu des explications des classes 1TCAM\_B1 et 1TCAM\_B2 sur la formation et le métier de mécanicien aéronautique. Finalement, nous avons visionné un court documentaire sur les entreprises Cargolux, Luxair et AirRescue. (C. Haeck)

#### **MON AVIS SUR LA « JOURNÉE DÉCOUVERTE »**

**J'ai beaucoup aimé participer à la « Journée Découverte », parce que j'ai pu apprendre de nouvelles choses sur le lycée.**

👍 **Ce que j'ai le plus aimé étaient les activités qu'on a pu faire avec d'autres élèves surtout celles en relation avec l'électricité. Les élèves plus âgés nous ont parfaitement transmis leurs connaissances et ils ont répondu à toutes nos questions.**

👎 **Ce que j'ai le moins aimé c'était que parfois il y avait beaucoup de bruit, ce qui empêchait d'écouter et de comprendre ce qu'on nous disait.**

*Lara Castanho, 5G2*

#### **EVALUATION DES ELEVES :**

##### **« WAR DEN ATELIER FIR DECH INTERESSANT? »**

|  |                     |
|--|---------------------|
| <b>Menuisier-ébéniste (DPEB)</b>                       | <b>★★★★☆ (4,05)</b> |
| <b>Serrurier de construction (DPSC)</b>                | <b>★★★★☆ (4)</b>    |
| <b>Electronicien en énergie (DPET)</b>                 | <b>★★★★★ (4,69)</b> |
| <b>Smart Technologies</b>                              | <b>★★★★☆ (4,18)</b> |
| <b>Mécanicien d'usinage (DPMF)</b>                     | <b>★★★★☆ (4,46)</b> |
| <b>Mécanicien d'industrie et de maintenance (DPMM)</b> | <b>★★★★☆ (3,63)</b> |
| <b>Informatique (1TPIF-I/1GIN)</b>                     | <b>★★★★☆ (4,02)</b> |
| <b>Technicien en génie mécanique (TPMG)</b>            | <b>★★★★☆ (3,38)</b> |
| <b>Mécanique aéronautique (TCAM)</b>                   | <b>★★★★☆ (4,32)</b> |



## Studienreise nach Natzweiler-Struthof

### **Ein Text von Pierre Chenet, DP3MM**

Jeder von uns wusste, was ein Konzentrationslager ist. Jeder wusste auch, was sich dort abspielte. Bilder, Geschichten, Namen, all dies war uns bekannt. Jedoch war noch niemand jemals dort.

Die Erfahrung, die ich dort gesammelt habe und die Möglichkeit ein solches Lager zu besichtigen, bekommt nicht jeder. Es ist wichtig zu wissen, was dort passierte und wie. Auch wenn es Vergangenheit ist, ist eine solche Besichtigung wichtig für die Zukunft.

Es stand noch vieles dort: Der elektrische Stacheldrahtzaun, der das Lager noch heute umgibt, die Baracken, in denen etliche Menschen, Gefangene auf engstem Raum leben mussten. Gleich am Eingang befand sich ein Holztor und wieder: mit Stacheldraht, oben das Schild mit der Aufschrift: „Konzentrationslager Natzweiler-Struthof“!

In der ersten Baracke gab es die meisten Informationen, Überreste von Kleidern, Geschirr, alte Briefe sowie Tagebücher der Sträflinge. Das Krematorium, in dem die Menschen verbrannt wurden, sowie der Ärzteraum, in dem Experimente durchgeführt wurden und das Gefängnis schockierten mich sehr. Im Ofen befand sich noch Asche: menschliche Überreste. Mit der Wärme des Ofens heizten die Nazis das Lager. Im Gefängnis fand ich hinter manchen Türen Kreuze. Sie standen symbolisch für die vergangenen Tage in Gefangenschaft. In einer Zelle fand ich einen sehr langen getrockneten Blutpfleck.

Zum Schluss ging es zu den Gaskammern. Diese konnten wir wegen Renovierungsarbeiten nicht von innen ansehen. Es war ein nicht zu beschreibendes Gefühl. Die Zitate von Sträflingen sowie alle anderen Sachen, die ich erfahren oder gesehen habe, schockierten mich. Die Qual, Forderungen und Umstände, in denen die Menschen dort leben mussten, sind für mich unvorstellbar. Das Gefühl, wenn man dort ist und weiß, dass die meisten Häftlinge das Lager betraten, jedoch nie verließen, hielt meinen Atem an. Ich danke Herrn Bonert, dass er uns die Möglichkeit gab, uns zusammen ein Konzentrationslager anzusehen. Ich wusste, dass es beängstigend sein könnte, doch das, was wir dort erlebten und sahen, war brutal.



Bild: Pierre Chenet

### **Ein Text von Joé Rauchs, DP3MM**

Wir unternahmen am 11.3.2022 eine Fahrt ins KZ-Lager Natzweiler-Struthof. Bei der Ankunft konnte man sich über andere europäische Konzentrationslager in der Zeit des 2. Weltkrieges informieren, dies hat mich ziemlich mitgenommen und ich stellte mir die Frage, was mich jetzt erwarten würde. Im Eingangsbereich schauten wir uns einen Film über das Konzentrationslager Natzweiler-Struthof an. Dieser war beängstigend und dennoch muss man bedenken, dass dies höchstwahrscheinlich nicht alle schrecklichen Dinge waren, die sich dort abspielten. Als wir das erste Museum betraten, konnte man sich mehrere kleine Nachbildungen des damaligen Lagers ansehen. Zahlreiche Briefe, Dokumente und Gegenstände waren dort ausgestellt. Beim Betrachten dieser Ausstellung lief es mir kalt den Rücken herunter und zeitgleich war ich von den ersten Eindrücken überwältigt: Ich wollte mir so viel wie möglich ansehen. Die Briefe schockierten mich am meisten. Jeder Gefangene schrieb seiner Familie und äußerte, wie sehr er sie vermissen würde und hoffte, dass es ihnen gut ging. Die Dokumente der Essensrationen waren beängstigend und diese Leute führten ein Leben, das kein Mensch auf dieser Welt verdient hat. In dem zweiten Museum sah man die kleinen Betten, die sie mit mehreren Personen teilen mussten. Dann sah man die Bekleidung der „Nacht und Nebel“-Häftlinge. Auf dem Weg zum Krematorium gingen wir an den abgerissenen Baracken

der Gefangenen vorbei. Diese befanden sich auf verschiedenen Ebenen und ganz oben gab es einen Schauplatz, dort führte man Hinrichtungen durch Erhängen durch, sodass jeder diese im Lager mitansehen musste. Im Krematorium sah man den OP-Tisch. Damals experimentierte man an den Gefangenen. Im Raum daneben gab es den Ofen, in dem die Toten verbrannt wurden. Dieser Ofen wurde ebenfalls für die Erhitzung des Wasserboilers genutzt. Daneben gab es eine Trage, mit der die Toten per Aufzug aus dem überfüllten Keller genommen wurden. Für mich war das Krematorium das Beängstigendste. Schmerz und Leid waren ständige Begleiter. Im nächsten Gebäude wurden den Gefangenen ebenfalls sehr viele Schmerzen zugefügt: Es war das Gefängnis! Dort befand sich der Prügelbock, mit dem die Gefangenen bis zur Ohnmacht geschlagen wurden. In den Zellen konnte man Blutspuren oder Kreuze sowie Nachrichten hinter den Türen sehen. Diese Menschen hatten alle die Hoffnung verloren. Auf dem Weg zu der Gaskammer kamen wir an einer Villa mit Schwimmbad vorbei. Dort ließen es sich die deutschen Offiziere mit ihren Familien gut gehen: Auf dem Weg hinab durch den Wald wurde uns klar, dass viele Gefangene diesen Weg nur einmal gingen. Sie kamen nie wieder zurück. Dieser Ausflug hat mir wirklich gut gefallen, da er mir gezeigt hat, was damals alles geschah und vor allem, wie brutal die Gefangenen dort behandelt wurden. Die Menschen tun mir wirklich leid, die diese schrecklichen Taten erleben mussten.

# „Warum machen wir das noch?“

Einmal abends, nach einem sehr arbeitsreichen Tag, saß ich in meinem Bett und stellte mir folgende Frage: „Warum machen wir das noch“?

Ich war sehr erschöpft, fing morgens um 5:00 Uhr mit arbeiten an und hörte abends um 23:00 auf, und dies bereits seit einigen Tagen. Doch es war noch nicht vorbei; ich musste noch einige Tage weiter schuften. Doch trotz aller Anstrengungen und Müdigkeit ging mir immer wieder die gleiche Frage durch den Kopf: „Warum machen wir das noch?“

Eigentlich macht es mir, auch heute noch, sehr viel Spaß und ich mache es auch sehr gerne, deshalb mache ich es auch wahrscheinlich noch, oder doch eben nicht? Vielleicht mache ich es auch nur deshalb, weil ich es machen muss...?! Schließlich brauchen die Menschen mich, oder im Allgemeinen uns, zum Leben! Doch jetzt habe ich das Gefühl, dass wir und unsere Leistung von ihnen nicht wertgeschätzt werden. Also stelle ich mir wieder diese eine Frage: „Warum? Warum machen wir das noch?“

Jeden Tag arbeiten wir mindestens 10-12 Stunden, während der Erntezeit sogar manchmal 2 Tage am Stück. Dies ist also definitiv mehr als jeder durchschnittliche Mensch leisten muss, doch trotzdem machen wir es freiwillig und gerne. Wir ackern jeden Tag, wir mühen uns ab, wir arbeiten uns kaputt und bekommen für unsere Arbeit fast nichts.

Düngerpreise, Energiekosten und Spritpreise steigen, doch Milch- und Fleischpreise bleiben konstant oder fallen sogar!

Ist dies der Dank für unsere schwere Arbeit?

Jeder klagt über den Mindestlohn.... wir sind schon froh, wenn wir den überhaupt bekommen.

Der Beruf des Landwirtes /der Landwirtin wird nicht mehr wertgeschätzt! Doch was würde die Menschheit machen, wenn es uns nicht mehr gebe?

Ich glaube, diese Frage ist sehr leicht zu beantworten: Die Welt geht unter, ohne Nahrung überlebt man nicht! Denn schließlich kommt ein wichtiger Teil unserer Nahrung aus der Landwirtschaft!

„Warum machen wir das noch?“ fragte ich mich und wurde irgendwie sauer, aber ich war auch ein wenig enttäuscht und traurig, dass es so weit kommen musste. Ist uns die Nahrung mittlerweile egal? Müssen wir ständig Billigware kaufen? Sind uns Designerklamotten wichtiger? Geben wir für sie lieber etwas mehr Geld aus, das wir bei dem Kauf der Nahrung einsparen können? Können wir nicht mehr lokale und regionale, etwas teure Produkte kaufen, und uns auch mal bedanken, anstatt immer gegen die Bauern zu nörgeln? „Ihr seid nicht umweltbewusst! Ihr müsst grüner werden!“

Es ist äußerst schade, denn die kleinen Familienbetriebe haben sich oft die gleiche Frage gestellt: „Warum machen wir das noch?“, und am Ende dann, wurde der Betrieb geschlossen, da dieser sich nur noch verschuldete.

Jeder regt sich über steigende Spritpreise auf, und wir Landwirte haben es diesbezüglich ja anscheinend einfacher.! DAS STIMMT NICHT!

In der Erntezeit gehen teilweise in einer Woche 1000-2000 Liter Sprit drauf und auch für uns Landwirte sind die Spritkosten deswegen enorm gestiegen. Wir müssen weltweit auf die Straße gehen und demonstrieren, und was ändert sich? NICHTS! Außer, dass noch strengere Auflagen entschieden werden, so zum Beispiel, dass die Gülle bodennah ausgebracht werden muss! Die dafür benötigten Maschinen kosten ja nur 100 – 200 Tausend Euro...!

Fast 1,3 Euro kostet ein Liter Milch im Supermarkt, und was bekommen wir? Lächerliche 54 Cent pro Liter, wenn überhaupt...Steigende Produktionskosten bedeuten also nicht für den Verbraucher, dass er pro Liter einen Cent mehr bezahlt, nein, die Bauern bekommen einen Cent weniger, und bei 90 Kühen macht dies einen Unterschied von 600 Euro im Monat.

Am Ende, nach langem Kopfzerbrechen und endlosen Gedanken, schlief ich dann ein. Ich kam einfach nicht auf einen grünen Zweig und in meinem Traum stellte ich mir erneut die Frage: „Warum machen wir das noch?“

**Ein Text von Kevin Bastendorff, DP3MM**

# The big journey.

## Looking for a better life and future

### *Is it really so?*

***The worst thing that can happen to any person is the loss of their country, home, and land and to be forced to leave and migrate. Furthermore, the travel conditions are mostly very dangerous: thousands of kilometres putting his life at risk of maybe drowning in the sea or faced with extreme coldness and bad weather conditions, despite very high costs to pay before being even able to start the journey....***

***Is the new life in the other part of the world worth all this?***

While, on the one hand, some people are enforced to flee their country because of direct life threats due to war or persecution, a large part also generally chooses to move for a personal life improvement: seeking better education, finding decent work, reuniting families, and grabbing a second life chance.

Let's first start to know and understand what a refugee is.

***The way we all talk about people moving to a different country can be confusing.***

Refugees are people fleeing armed conflicts or persecution. They are recognised as such in their host country on the basis of a well-founded fear of persecution for reasons of race, religion, nationality, politics or membership of a particular social group. There were 25.9 million refugees worldwide at the end of 2018 according to UNHCR (United Nations High Commissioner for Refugees). In the EU, the 'Qualification Directive' sets guidelines for assigning international protection to those who need it.

Of course, to know better about refugees, we must meet them first, talk to them and know them well. So, we need to know from them how they reached Luxembourg, why they chose this country, and if they achieved what they aspired to.

**Ameer**, is an Iraqi refugee who today is 20 years old and has been here in Luxembourg for three years. He has been living in a foyer since he arrived. Ameer is one of the thousands of young refugees who have suffered so much to get to Luxembourg and even here, life is not easy.

Ameer was playing in a local football club in the city of Babylon. He is a smart and very ambitious young teenager. Security problems and very poor living conditions encouraged Ameer's father to make his son flee out of Iraq to seek a better life and future. The football club's management, in which Ameer played, joins training sessions abroad in large cities like Paris, all of which are paid by the Ministry of Youth and Sports. This was a great opportunity for Ameer to escape, however he didn't have a passport. As obtaining a passport in Iraq is rather complicated and a long-lasting procedure, Ameer's father had to pay a large sum of money for a speed procedure in order for his son to get his travel documents on time for the trip.

All passports were centralised by the team's coach. A few days before departure the club's management contacted Ameer explaining to him, he had to retrieve his passport from the coach, as he was no longer responsible for the trip. After numerous phone calls, when Ameer finally reached the coach, this one bribed Ameer and asked him for money in exchange of his passport. As a result, Ameer's family had to find money again to get his passport back. When he finally got it back, he handed it in to the club again. As a writer it is just unthinkable how bad certain people can be.



Ameer's father did some research on Luxembourg and planned for his son, who was only 16 years old at that time. He contacted his relatives living in the Netherlands and asked them to help his son when he would reach Europe. Unfortunately, these did not keep their promise as they never responded to him when he tried to reach them upon his arrival in Paris.

As a result, Ameer felt helpless, lonely in Paris with his football team and he didn't have any other plan. He was still in contact with his father. It was very difficult for this 16-year-old boy who was in a foreign country and knew he wanted to flee but he also knew he had no possibility to get his passport back, as the team's management kept them all. With the help of some people, Ameer ran away from the team on his own and managed to reach Brussels, and further on Luxembourg, but, of course, without any identification papers.

Thinking that Ameer's life would be easy being in Luxembourg is very far from reality.... A lonely young boy who had no language knowledge had to find his way around and built up a new life not only in a foreign country but also with completely different cultures, habits, and languages. This was a tremendous personal challenge. There were refugees' welcome/reception structures organised, housing in 'Foyers' were provided, and some guidance was given for language courses, as well as psychological support, but at the very end everyone had to struggle to find their way into life.

Here is where reality hits on you as a refugee, even if your life is not physically threatened anymore: You feel very lost, housing in foyers sometimes implies three people squeezed together in very small rooms or just huge dormitories with hundreds of people together... The



biggest barrier being the language and not understanding anything. But Ameer did not give up and tried to find a school to pursue his education; he was counselled to roll into an apprenticeship in Mechanics. Therefore, he needed to find a company willing to take him on board for this; not only Covid made him lose two years but also the fact that he didn't have any valid papers and administrative procedure for this was very long....

With the help of a lawyer and good people, he got assigned, he managed to set up a curriculum vitae and found an employer where he can do his DAP... After long struggling years, Ameer finally sees light at the end of his tunnel. He received his residency permit which allowed him to get a new passport from the embassy, with his income he can now search for an apartment to live independently, and the next step is to get his driver's licence.... As such, he can say that his life is now on the right track.

Today, 4 years after Ameer first arrived in Luxembourg, we see a new, totally different, person. He is meanwhile fluent in French and English, has acquired some Luxembourgish skills, he does many sports activities and has made friends. But how many refugees have the same luck as Ameer... are as patient as he was?

I saw a lot of youngsters who arrived like this but who were not patient or maybe did not have the same chance to meet the right people helping out with small things and who ended up on a wrong path and never really touched ground and are still doing nothing, sitting around in their foyers and trying to kill the day without any tangible aim in their life....

Is there a solution to this? What can we do to support refugees and help them build their life and future more easily?

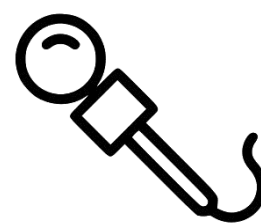
*By AL-ASADI AHMED*

#### **References:**

- <https://www.unrefugees.org/refugee-facts/what-is-a-refugee/>
- <https://www.bbc.com/news/newsbeat-46747502>
- [https://www.eiu.com/public/topical\\_report.aspx?campaignid=2016MGI](https://www.eiu.com/public/topical_report.aspx?campaignid=2016MGI)
- <https://www.istockphoto.com/illustrations/syrian-refugees>

# Loups Blancs

## En Interview mat engem „Loup blanc“, dem Joshua Hauptert



*Tom Zadworny: Wat ass den Ënnerscheid tëscht den LGS (Lëtzebuerger Guiden a Scouten) an der FNEL (Fédération Nationale des Éclaireurs/euses Luxembourgeois) ?*

Joshua Hauptert: Mëttlerweil gëtt et bal keen Ënnerscheid méi. Dat si sou wéi Uewergruppe vun all de Scoutsgruppen am Land. Fréier waren d'LGS jo déi reliigiéis Scouten, d.h. do waren haaptsächlech Scoutsgruppen, déi eben eppes mat der Kierch ze di wollten hunn. Mëttlerweil ass dat zimmlech zerfall sou dass et quasi keen Ënnerscheid tëschent FNEL an LGS gëtt.

*Tom Zadworny: Wéi bass du bei d'Loups Blancs komm ?*

Joshua Hauptert: Majo ech sinn an d'Loups Blancs komm, well ee Kolleg vu mir op 7e mech dozou iwweried huet, dohin ze goen. Zu deem Zäitpunkt war ech net sou iwwerzeegt, wat sech mat der Zäit geännert huet, sou dass ech mech all Kéiers op d'neits freeën. Dozou kënnt, dass mir e kleng Grupp sinn, deen immens gutt zesummen harmonéiert, wat dofir suergt, dass et ni zu Sträit kënnt.

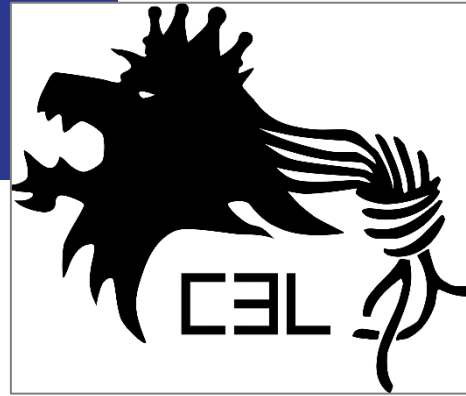
*Tom Zadworny: Wat maacht dir do vun Aktivitéiten ?*

Joshua Hauptert: Mir hu mëttlerweil 1x am Mount eis Versammlung, déi da vu freides no der Schoul bis sonndes géint 4-5 Auer owes daueren. Dann hunn mir och sou Saache wéi de Chrëschtmaart, wou mir dann sou Saache wéi Käschtchen a Glühwäi verkafen, oder wéi viru kuerzem de Battle of Bands an weider Aktivitéiten, déi ze zuelräich sinn fir dass ech se kann opzielen.



[www.lpem.lu](http://www.lpem.lu)

# C3L: De Chaos Computer Club zu Lëtzebuerg



## ***Kennt dir iech mat Computer aus oder si dir ee Bastellfrënd? Da gitt Member beim Chaos Computer Club zu Lëtzebuerg!***

Dëse Club bekëmmert sech em alles, wat mat Computer ze dinn huet. Ob et ëm Cybersécherheet, Programmation oder 3D Drécke geet, jiddereen ass wëllkomm, och Leit, déi guer keng Anung vu Computertechnik hunn. An der Chaosstuff kann ee souguer kachen, an am Labo kann een och mat Holz schaffen. Jiddereen huet seng Schwächen a Stärken, dowéinst ass et wichteg, dass mir zesummekommen, fir eppes Flottes ze ereechen. Dëse Club leeft vu Projeten, dat heescht, wann dir e flotte Projet hutt, kënt dir e gäre proposéieren.

Den offiziellen Treffpunkt vum Club ass am sougenannten Hackerspace an der Victor Hugo Hal.

Do ginn och Chaosmeetings gehalen, wou et em aktuell Themen an der Cyberwelt oder iwwert de Club geet. Jiddereen, dee wëll kann dobäi si, mee just Memberen hu Matstëmmrecht op Decisioune vum Club. Dei Chaosmeetings ginn an der Regel all 2te Méindeg um 8 Auer owes gehalen. Den Hackerspace huet eng Kiche fir Kachfrënn, Electrogeschir fir Kniwweler a Bicher fir Liesfrënn. Vertraute Memberen, déi eng Schlüsselkaart hunn, kënnen jidderzäit opmaachen.

Et ass net ëmmer méiglech, fir dohin ze kommen. Dowéinst ginn et verschidden aner online Mëttelen, déi een dann als Member zu Verfügung gestallt kritt. Sou kann een zum Beispill an de Konferenze matstëmmen, obwuel een net do ass.

***En Text vum Yona Jervis (4TPIF-I)***

**D'Chaosstuff befënnt sech bei:**

**60 Avenue Victor Hugo,**

**L-1750 Luxembourg**

**um 2te Stack, Säll 201 an 203.**

**Ier dir dohinn gitt, kuckt um Site ob et op ass.**

**<https://wiki.c3l.lu/doku.php?id=chaosstuff>**

# Interview mam Här Kayser, eisem geckege Wëssenschaftler



*Tim:* Zënter wéini sidd Dir Proff?

*Här Kayser:* 1999 sinn ech hei an de Lycée komm, also 22,23 Joer.

*Tim:* Firwat sidd Dir Proff ginn ?

*Här Kayser:* Ech si Proff ginn, well ech als Kand an der Schoul immens ënnert de Proffen ze leiden hat. Ech si fäerdeg gemaach ginn an ech hat keng gutt Schoulzäit. Besonnesch am Lycée, also déi éischt Joren do, an do hunn ech geduecht, ech gi lo Proff, fir et besser ze maachen wéi di al Säck do.

*Tim:* Ass schonn emol en Experiment schifgaangen?

*Här Kayser:* Jo, also an der Schoul ass emol en Experiment schifgaange virun 2,3 Joer am D22. Ech hunn e Stéck Natrium an d'Waasser geworf an dat Stéck Natrium war e bëssen ze déck, do ass dat am Waasser explodéiert an huet uewen de Plaffong an d'Luucht verätzt, et kann een et ëmmer nach gesinn, d'Flecke sinn och nach do.

*Tim:* Wat war déi witzegst Fro, déi e Schüler Iech gestallt huet, a wei hudd Dir drop reagéiert a geäntwert?

*Här Kayser:* Ech weess keng. Ech kréien all Dag sou vill seltsam Froe gestallt, an ech laache sou vill mat Schüler, mee et ass lo keng, déi mir sou spontan afält.

*Tim:* Wéi eng Fächer solle méi Stonne kréien a wéi eng verschwannen oder gekierzt ginn?

*Här Kayser:* A mengen Aen sinn all d'Fächer, déi dir ze hutt, wichteg. Et misst ee just zum Beispill wielen, ob ee méi staark Däitsch machen wéilt, dann huet een do méi Stonnen, oder méi Stonne Franséisch, dann huet een do méi Stonnen. Zum Beispill, wann ech mech fir Franséisch decidéieren, dann hunn ech manner Stonnen am Däitschen. An ëmgekéiert. Sträiche géif ech keng Stonn, ech géif extra nach eng dobäi setzen, well op der 7e fänkt een neit Fach un, an dat heescht Digital Science. Also digital Wëssenschaften. Do geet et drëm, wei ee programméiert, wat een ënner kënstlecher Intelligenz versteet. An dat ass a mengen Aen en immens wichteg Fach, an dofir soll dat als Fach dobäigesat ginn.

*Tim:* Wéi war Dir als Schüler?

*Här Kayser:* Verklemmt, ech war immens fläisseg, well ech ëmmer gutt Punkte wollt hunn. An der Primärschoul war ech immens schlecht, vill méi schlecht wéi mä Brudder. Ech war Dyslexiker, dat heescht, ech konnt, wou ech kleng war net gutt liesen, an ech hat immens Panik, wann ech virun der Klass hu misse virlesen, dofir froen ech lo meng Schüler: Wëllst de gäre virlesen? Besonnesch wann ech mierken, dat se net gutt lise kënnen.

*Tim:* Wat war Är typesch Ausried, wann Dir keng Hausaufgaben hat?

*Här Kayser:* Ech hat ni keng Hausaufgaben, ech hat meng Hausaufgaben ëmmer dobäi, also hunn ech keng Ausried gebraucht.

*Tim:* Wat war Är schlechteste Note, an a wéi engem Fach?

*Här Kayser:* Français, 0 point, cinq fautes rien que dans le titre, Monsieur Kayser. Also Franséisch war mäin schlechteste Fach, ech hat do vill Datzen, an dofir misst ech vill Nohëllesstonne kréien.

*Tim:* Krut Dir als Schüler schonn eng Retenue?

*Här Kayser:* Ni, ech krut ni eng Strof an ochkeng Retenue. Ech krut nëmmen emol eng Klassestrof, do war ech och dobäi, mee dofir ginn ech och keng Klassestrof, dat ass total onfair, ech muss déi eenzel Läit bestrofen.

*Tim:* Hu Dir de Proffen eng gesticht als Schüler?

*Här Kayser:* Neen, ech hunn hinne keng gesticht, mee ech war frou, wann een aner aus der Klass et gemaach huet. Ech war dofir éischer ee langweilige Schüler.

*Tim:* Wat war Är peinlechst Situatioun als Schüler an als Proff?

*Här Kayser:* Déi peinlechst Situatioun si fir mech ëmmer déi, déi a mengen Dreem virkommen. A mengen Dreem ginn ech nach ëmmer mam Caleçon an d'Schoul oder mat Schlappen. Soss war ni eppes Peinlech do, mee als Schüler a ass et peinlech, wann de Proff dir seet : „*Monsieur Kayser, cinq fautes rien que dans le titre !*“



*Photo: A. Kayser*

# Bücherempfehlungen für d'Sommervakanz

*Bass du e Bücherwurm? Sichs du spannend  
Bücher für d'Sommervakanz?*

*De Malick Dampha proposiert dir e puer  
Bücher. Vill Spaass bei der Lektür!*



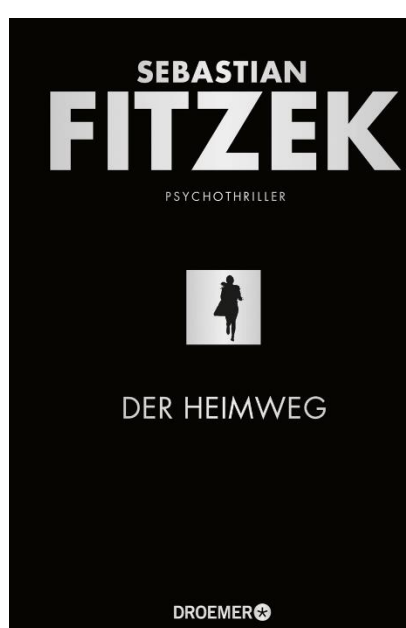
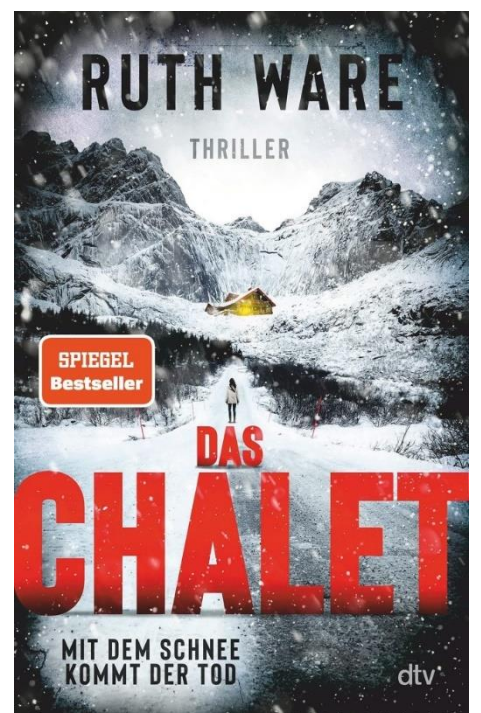
Quelle: Google Images

## 📖 „Das Chalet“ (von Ruth Ware)

Ein Luxus-Chalet, tief in den französischen Alpen, wird wie immer vom Koch-Kellner Duo Erin und Danny betreut. Ihre nächsten Gäste sind 7 Hauptaktionäre eines recht neuen, jedoch bereits erfolgreichen Social-Media-Start-up-Unternehmens. Danny und Erin stempeln diese Hauptaktionäre als „Neureiche“ ab und daher glauben sie, dass außer regelmäßigen Beschwerden nichts dabei herauskommen wird. Nachdem die Gäste angekommen sind, bestätigt sich ihr Bild von ihnen. Dies ändert sich jedoch später dramatisch, als nach einem Schneesturm einer der Hauptaktionäre verschwindet und die Verbindung zur Außenwelt lahmgelegt wird. Das Chalet, das man nur mit einem Skilift, der auch nun für die nächsten Tage lahm liegt, erreichen kann, kann nämlich auch nur so oder über die extrem gefährliche Skipiste „La Sorcière“ verlassen werden. Dies bedeutet, dass die Gäste und die Kellner jetzt für einige Zeit eingesperrt sind. Das Verschwinden von einem der Hauptaktionäre im Schneesturm wird als Unfall abgetan.

Jedoch ändert sich dies, als noch einer am nächsten Morgen tot in seinem Zimmer aufgefunden wird. Nun beginnt ein regelrechtes Katz-und-Maus-Spiel im, von der Außenwelt abgeschnittenen, Chalet.

Der Autor weiß genau, wie man am besten Spannung aufbaut, und dies über 400 Seiten hinweg. Das konstante Morden und die darauffolgenden Verdächtigungen von jedem machen das Buch noch besser.



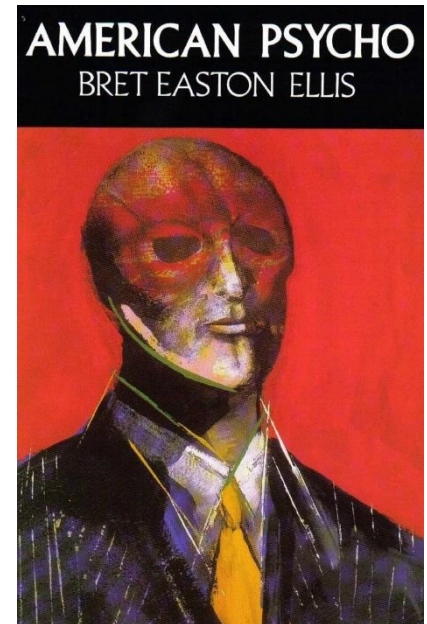
## 📖 „Der Heimweg“ (von Sebastian Fitzek)

Samstag, 22 Uhr. Jules Tannenberg sitzt am Begleittelefon, eine Hotline, die für Frauen erschaffen wurde. Falls sie sich auf ihrem Heimweg unsicher fühlen, können sie da anrufen. Das ist sein erstes und einziges Mal, denkt er sich, da er ja nur seinen Freund vertritt, der dies üblicherweise tut. Dieser hat ihm gesagt, dass noch nie etwas Ernsthaftes geschehen sei, und dass die Frauen, die hier anrufen, nur eine beruhigende Stimme bräuchten. Jules dachte sich nichts dabei, als er einwilligte, ihn zu vertreten. Und tatsächlich scheint es für die ersten Stunden so, als ob nichts Besonderes geschehen würde. Als jedoch eine ängstliche Frau namens Klara bei ihm anruft und anfängt, davon zu reden, dass sie nächste Woche ermordet werden würde, denkt er sich nichts dabei und versucht sie zu beruhigen. Kurz bevor die Frau

den Anruf beendet, offenbart sie ihm, dass dieser Anruf ein Fehler gewesen sei und dass er, Jules, auch nun wegen ihr sterben müsse. Im letzten Moment schafft Jules es jedoch, die Nummer zu speichern und versucht nun, mehr zu wissen. Zu dem Zeitpunkt hat er noch keine Ahnung, dass er sich nun in eine Welt von häuslicher Gewalt, Serienmorden, sadistischen Psychopathen Vergewaltigern stürzt, in der Opfer zum Täter werden und Täter zum Opfer.

## 🎭 „American Psycho“ (von Bret Easton Ellis)

Das Buch spielt in den USA der 80er Jahren. Die Wall Street und der Kapitalismus boomen wie noch nie. Das gilt auch für das aus Lateinamerika importierte Kokain und die europäischen Luxuskarossen. Der perfekte Moment, um den American Dream zu realisieren. Dazu sollte man ein Mann sein, natürlich weiß und gutaussehend, sowie charismatisch. Und jedes dieser Ideale verkörpert Patrick Bateman, ein 27-jähriger Investmentbanker aus New York. Sein Umfeld kennt ihn als perfekter, jedoch langweiliger Mann aus gutem Hause, der eine Vorliebe für Luxus-Restaurants, maßgeschneiderte Valentino-Anzüge, Fitness, Rolex Uhren und Markenkleidung generell hat. Er liebt auch chinesische Körpermassagen, legt Wert auf **übertriebene Hygiene** und, nicht zu vergessen, auf Kokain. Jedoch gibt es eine andere Seite, die nur in der Nacht zum Vorschein kommt. Diese Seite von ihm ist sadistisch, mörderisch, blutrünstig und so verabscheuend, dass jedem davon schlecht wird. Diese Seite lässt er zuerst an jungen Frauen aus, meistens Prostituierte. Später jedoch fängt er an, nachts willkürlich irgendwelche Frauen zu vergewaltigen und zu ermorden. Dies lässt seinen, davor schon recht unstillbaren, Blutdurst noch extremer werden. Ob sein Umfeld ihn entlarven kann, bevor ihm noch mehr Menschen zum Opfer fallen?



Dieser Roman zeigt die dunkelsten Seiten der Reagan-Ära, was ihn noch interessanter macht. Das Buch wurde 2000 verfilmt, jedoch natürlich maßgeblich zensiert. Der Hauptdarsteller ist Christian Bale, der den Sadisten-Psycho Patrick Bateman spielt.

Das Buch hat mir gerade deshalb so gefallen, weil jedes Detail hervorgehoben wird. Man kann die Vorlieben eines Neureichen, den Luxus-Lifestyle, regelrecht miterleben.

*Vum Malick DAMPHA, 5G2*

Covers : Google Images

## MIR SINN „DE WOLLEF“



Hello, I am Ahmed from Iraq, from the 3TPIF-I. I am fond of history and castles which I could discover/visit a lot here in Luxembourg. Eating seafood and hanging around with friends and family are dear to me...

Moien, ech sinn den Ahmed aus dem Irak, ech sinn op der 3TPIF-I. Geschicht an Schlässer hu mech emmer begeeschtert an ech konnt der scho vill hei zu Letzebuerg besichen. Meng Fräizait mat Frënn a Famill ze verbrenge ass mir wichteg.

Moien!

Ech sinn den Tom aus der 3TPIFI. Ech si vun Informatik an 3D begeeschtert. Ech si scho 6 Joer am Lycée, a freeë mech dass du eis Zeitung lies!



Bonjour !

Je m'appelle Lara, je suis dans la classe 5G2. J'adore lire, voyager et découvrir de nouvelles choses.



Hallo, ech sinn den Tim. Ech sinn op der 5G2. Ech schwammen gär a spillen och gär Videospiller.



Den Yona aus der 4TPIF-I an de Malick aus der 5G2 hunn och un dëser Editioun matgeschafft.



Hues du elo Loscht kritt, d'nächst Joer och dobäi ze sinn? Da mell dech bei der Madame Dos Santos ([dosca380@365.education.lu](mailto:dosca380@365.education.lu)) oder fëll den Questionnaire op Forms aus (QR Code). All wichteg Infoen, wou a wéini d'Schülerzeitung trëfft, kriss du am September.

**SCHÉI VAKANZ!!!**



Mir wëllen all deene Schüler e ganz grouse Merci soen, déi eis hir Texter zur Verfügung gestallt hunn. Mir soen awer och all de Proffe Merci, déi un der Zeitung matgeschafft hunn. Natierlech och der Direktioun vum LPEM villmools Merci fir d'Ënnerstëtzung vun dësem Projet.



Google Images